

Pro'pulse : le projet de ressourcerie pourra-t-il voir le jour ?

La régie de quartiers Pro'pulse devait développer un projet de ressourcerie-recyclerie dans les anciens locaux de la Brocante de Mamie. Mais leur dossier a récemment été refusé par la Métropole, propriétaire des lieux.

Résultats 2019 encourageants, carnet de commandes rempli pour le 1^{er} semestre 2020... La régie de quartiers Pro'pulse poursuit sa trajectoire ascendante.

« Nous sommes sur des rails concernant notre activité. On a du travail, confirme le président Daniel de Murcia. Jusqu'alors, c'était du boulot pour rattraper la situation (N.D.L.R. : en 2012, les nouveaux dirigeants avaient récupéré la régie en extrême difficulté) mais maintenant, nous voudrions nous inclure davantage dans la vie de la ville, s'ouvrir plus à la population. Avec une soixantaine de salariés et l'accueil de nombreux stagiaires, nous sommes aussi à l'étroit dans nos bureaux ».

La fermeture définitive en mai 2019 des locaux de la recyclerie "la Brocante de Mamie" va alors offrir une double opportunité. « Nous ignorions qu'il y avait une date butoir pour postuler ; nous avons raté le coche pour cette reprise d'activité et ces locaux ! » explique Daniel de Murcia. Aucune association n'ayant, au final, voulu ou pu venir, la régie a donc candidaté pour ce site inoccupé. L'idée ? Transférer son activité, gagnant ainsi en superficie, mais surtout pouvoir créer une ressourcerie/recyclerie (R/R). « Parce que nous avons

les moyens d'avoir de la récupération puisque nous ramassons les encombrants dans des secteurs d'Échirolles, précise le président. Cela fait longtemps aussi que nous souhaitons avoir d'autres activités sous forme de bénévoles, comme des ateliers de cuisine, couture, informatique, etc, en demandant à des personnes de venir nous aider. Actuellement, nous n'avons pas l'espace pour cela ». Échanges et réunions suivront alors avec les propriétaires des lieux (la Métropole) tandis que la mairie est informée par écrit du projet de R/R. Un prix de location sera donné, oralement puis confirmé par mail en juin dernier. « On a donc travaillé notre prévisionnel avec ces infos, indique Olga Hernandez, directrice de Pro'pulse. Il montrait que même sans développer une nouvelle activité, comme la R/R, nous étions en capacité de payer notre loyer ».

Dossier retoqué

Présenté voici trois semaines, le dossier est refusé. « La Métro nous dit que le montant du loyer indiqué est incorrect, qu'ils se sont trompés, que celui donné était pour un chantier d'insertion et que nous, nous sommes entreprise d'insertion, explique Olga Hernandez, mais l'écart est de 12 000 € en plus par an ! Ils auraient dû se rendre compte avant de leur erreur ! ». Daniel de Murcia, quant à lui, déplore : « Nous avons déjà tiré au plus juste pour y arriver. L'alternative serait d'arrêter notre projet, tout cela parce que quelqu'un s'est trompé ? »

Françoise PIZELLE



Le bâtiment abritant notamment Pro'pulse jouxte celui dans lequel se trouvait uniquement La Brocante de Mamie et dans lequel Pro'pulse souhaite s'installer.

Des interrogations et de l'incompréhension

Au-delà des éléments fournis erronés, une interrogation et même de l'incompréhension sont au cœur des réactions à Pro'pulse. « Pourquoi les loyers de chantiers d'insertion seraient moins chers que ceux pour une entreprise d'insertion ? Alors que les chantiers sont beaucoup plus subventionnés que nous. Il y a une incohérence et en plus, cela ne s'appuie sur aucune loi. Pourquoi cette décision de privilégier plus les uns que les autres ? » s'interroge le président. « Mais ce n'est pas tout, renchérit la directrice. Des rumeurs circulent à la Métro concernant un projet d'ouverture par la Croix-Rouge d'une R/R sur fchirolles et le maire leur aurait déjà promis un terrain sur la commune. Rumeur ou réalité ? Nous ne savons pas, mais cette erreur de tarif en même temps que ce projet identique au nôtre sorti du chapeau pose de vraies questions ! » « D'autant que depuis presque un an, tout le monde sait, que ce soit la Métro ou la Ville, que nous étions intéressés par ce projet de R/R », informe Daniel de Murcia. Une réunion devrait être programmée prochainement pour éclaircir la situation.



Olga Hernandez et Daniel de Murcia, cideessous devant les anciens locaux de la Brocante de Mamie.

